

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bourg-en-Bresse, le 21 mai 2019

VOILÉ.E.S | DÉVOILÉ.E.S

Le voile dans l'art. Antiquité - XXI^e siècle.

Exposition du 15 juin au 29 septembre 2019



LE VOILE MIS EN SCÈNE

Marie-Denise Villiers, *Portrait présumé de Madame de Soustra*, 1802, huile sur toile, Romans, musée de la chaussure, dépôt du musée du Louvre, © RMN Grand Palais - Gilles Berizzi



LE VOILE MIS EN SCÈNE

Luigi Guglielmi ou Anonyme, *Femme voilée, le silence*, ca 1850-1880, marbre de carrare, socle et piédoche © Nice, musée des Beaux-Arts



LE VOILE MIS EN SCÈNE

Pierre et Gilles, *Fantôme (Zuleika)*, 1979, Photographie © Paris, galerie Templon

La Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux présentent au monastère royal de Brou l'exposition «Voilé.e.s | Dévoilé.e.s.»

Souvent placé, ces dernières années, au-devant de l'actualité politique et sociale, le voile, accessoire vestimentaire porté par les femmes et parfois par les hommes, remonte à la plus haute Antiquité. Profane, il symbolise aussi bien le deuil ou la modestie que la coquetterie et même la séduction. Religieux, il se retrouve, avec des usages et des significations différentes, dans toutes les grandes traditions monothéistes ou polythéistes. On le rencontre partout, dans l'art et dans la littérature, dans les mythes comme dans la rue. **C'est pour prendre du recul par rapport aux débats contemporains et rendre au voile un peu de sa vérité historique à travers sa représentation dans l'art que le monastère royal de Brou a souhaité lui consacrer une exposition.**

L'exposition dévoile près d'une centaine d'œuvres de toutes époques (de l'Antiquité à nos jours) et de toutes natures (peintures, sculptures, objets d'art, estampes, photographies, installations vidéo artistiques ou documentaires...) qui mettent en scène des voiles profanes ou religieux abordés de façon thématique. Les œuvres ont ainsi été regroupées autour de quatre thèmes.

LE VOILE COUTUMIER

D'abord, le voile ou plutôt les voiles coutumiers, portés au quotidien, généralement par des femmes, pour des raisons culturelles (suivant les époques et les zones géographiques), sociales (pour marquer leur statut marital, leur âge mûr...) ou conjoncturelles (pour se protéger du froid ou pour suivre la mode). C'est le voile de la femme chypriote du IV^e siècle modelée dans l'argile (musée du Louvre), de jeunes filles égyptiennes photographiées vers 1900 (musée d'Orsay), mais aussi de la mère de Rembrandt gravée par son fils (Fondation Custodia, collection Frits Lugt), de la paysanne picarde peinte par Julien Dupré (Reims, musée des Beaux-Arts) ou, plus près de nous dans le temps, de Sharbat Gula, « L'Afghane aux yeux verts » photographiée par Steve McCurry.



LE DEVOILEMENT
Lida Ghodsi, *Intérieur, extérieur Téhéran*, 1970 photographie sur Dibond, Lyon, musée des Confluences



LE DEVOILEMENT
Harmenszoon van Rijn Rembrandt, *Petite mariée juive (Saskia en sainte Catherine)*, 1638, eau-forte et pointe sèche
© Collection Frits Lugt, Fondation Custodia, Paris



LE VOILE SACRÉ
André Sureda, *Étude pour l'enterrement d'un rabbin à Fez*, vers 1920, dessin à l'encre, lavis et rehauts de gouache, © Autun, musée Rolin

LE VOILE SACRÉ OU ALLÉGORIQUE

Ensuite, les voiles sacrés ou allégoriques, qui peuvent être de nature confessionnelle (costumes de religieux ou de personnages saints), rituelle (communion, mariage, deuil, autres cérémonies religieuses) ou encore symbolique (représentant le secret ou la loi, par exemple). C'est le voile de vestales romaines peintes en 1827 par Jean Raoux (Lille, palais des Beaux-Arts), mais aussi celui de nos communiantes, le voile de la mariée saisi par le photographe Guy Le Querrec (Magnum photos). C'est aussi le voile des Vierges Marie sculptées au XV^e siècle ou celui des religieuses catholiques, comme la *Sainte Catherine de Sienne* de Cristofano Allori (Amiens, musée de Picardie). Il devient allégorique dans le médaillon sculpté *Le Silence* par Auguste Prévaut (musée du Louvre) ou la statuette *Le Secret* de Pierre-Félix Fix-Masseau (musée d'Orsay). Pour les hommes, le port du voile est davantage lié aux circonstances : juifs en prière coiffés du talit à la synagogue, peints par André Sureda (Autun, musée Rolin) ou pleurant d'un tombeau bourguignon (Lyon, musée des Beaux-Arts).

LE VOILE MIS EN SCÈNE

L'approche artistique privilégiée a conduit à faire une large place aux voiles mis en scène. Il s'agit d'abord d'accessoires de spectacle, employés pour le théâtre et surtout pour la danse, depuis la danseuse thébaine antique (musée du Louvre) à Loïe Fuller (qui se rendit célèbre pour sa danse du papillon), en passant par les statuettes de danseuses Ouled-Nâil jetées en bronze par Pierre-Marie Poisson (Niort, musée Bernard d'Agesci). Des artistes en quête d'effets de drapés sculptent dans l'argile (Carrier-Belleuse, Laon, musée d'Art et d'Archéologie), ou le marbre (Giovanni Strazza, Nice, musée des Beaux-Arts Jules-Chéret), des voiles translucides ou photographient des femmes marocaines comme des statues antiques (Gaëtan Gatian de Clérambault, Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce). Tous ont en commun d'être des voiles de séduction et de spectacle, qui s'écartent de l'accessoire textile réel pour devenir des instruments scénographiques et/ou plastiques, dévoiler plutôt que recouvrir. Porté par des hommes c'est alors un travestissement, comme Pierre Loti photographié portant le keffieh dans « la mosquée » de sa maison à Rochefort

LE DÉVOILEMENT

Enfin, en guise d'épilogue, une dernière partie aborde en contrepoint le dévoilement, qu'il soit volontaire ou subi, rituel, quotidien ou de séduction. Les artistes orientalistes, comme le peintre Léopold de Moulignon (Rochefort, musée d'Art et d'Histoire), ou les photographes comme Rudolf Lehnert et Ernst Landrock (collection privée) flattent le fantasme colonial en exhibant des femmes au visage voilé et au corps offert. En revanche l'art met en exergue de certaines chevelures féminines, ostensiblement valorisées, tant dans une miniature persane du XVII^e siècle (Lyon, musée des Beaux-Arts) que dans les portraits photographiés à double visage de l'artiste iranienne Lida Ghodsi. Ainsi le parcours se clôt-il par l'apparition de la Vérité sous la forme d'une femme nue et non voilée du peintre Jean-Jacques Henner (Paris, musée national Jean-Jacques Henner) et la femme aux longs cheveux de Man Ray (Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce)...

L'exposition explore ainsi les multiples aspects du voilement et du dévoilement de l'Antiquité grecque jusqu'à l'Iran contemporain, et ses interprétations qu'en ont données hommes et femmes artistes, de Marie-Denise Villers à Majida Khattari, de Rembrandt à Pierre et Gilles.



LE VOILE COUTUMIER
Femme voilée, Chypre, vers 450 av. J.-C., terre cuite, Paris, musée du Louvre, © RMN Grand Palais - Franck Raux



LE VOILE COUTUMIER
André Brouillet, *Une rue à Constantine*, 1885, huile sur toile, Musée de Poitiers © Christian Vignaud



LE VOILE MIS EN SCÈNE
Damien Rouxel, *Les Amants*, novembre 2016, photographie numérique © Damien Rouxel

Commissariat :

Magali Briat-Philippe, conservateur, responsable des patrimoines, et Pierre-Gilles Girault, conservateur en chef, administrateur, monastère royal de Brou.

Conseillers scientifiques :

Nicole Pellegrin, historienne et anthropologue, chargée de recherches, CNRS, IHMC/ENS Paris et Bruno Nassim Abouddrar, professeur en sciences de l'art à l'université Paris III-Sorbonne nouvelle.

L'exposition est coproduite par la Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux.

PROGRAMMATION CULTURELLE

VISITES COMMENTÉES

à 15h, dimanches 16 et 23 juin ; dimanche 7, samedi 13, dimanches 21 et 28 juillet ; dimanches 4, 11 et 18 août ; 1^{er}, 8 et 29 septembre (gratuit, sur inscription)

VISITES INTERRELIGIEUSES

2 juin, 7, 21 et 31 août
En partenariat avec RCF 01

CONFÉRENCES

Le voile des femmes de l'Antiquité à nos jours en Occident
par Nicole Pellegrin, 11 juin à 18h

Voile de la masculinité
par Damien Delille, 25 juin à 18h

Le voile en Orient
par Bruno Nassim Abouddrar, 12 sept. à 18h

CATALOGUE

- *Un art du voile ?*
Pierre-Gilles Girault et Magali Briat-Philippe
- *Genèse du voile, entre pudeur, religion et désir*
Pierre-Gilles Girault
- *Le visage interdit des religieuses*
Nicole Pellegrin
- *Le voile oriental : une passion française*
Bruno Nassim Abouddrar
- *Marguerite d'Autriche, voilée ou dévoilée*
Magali Briat-Philippe
- Catalogue des œuvres exposées

22 €
Coédition In Fine éditions d'art, Paris / Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse
© In Fine éditions d'art, 2019
978-2-902302-03-1
Illustrations couleurs, 136 pages.

JEUNE PUBLIC

Création d'un foulard.
Stage du 26 au 28 août

DE L'ART ET DES CONTES

Avec le réseau de lecture publique de la Ville de Bourg-en-Bresse
jeudi 8 août et samedi 28 septembre

SOIRÉE LOIE FULLER

La danseuse de Stéphanie Di Giusto
avec l'association *Le Cinémateur*
Performance de Cécile Proust
Mercredi 25 septembre, 18h

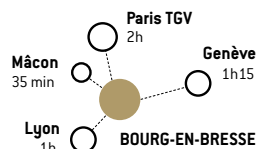
INFORMATIONS PRATIQUES

ENTRÉE

entrée comprise dans le droit d'entrée du monument : plein tarif 9 €, gratuit pour les moins de 26 ans

HORAIRES

du 15 au 30 juin : 9h - 12h30 / 14h - 18h.
du 1^{er} juillet au 29 septembre : 9h - 18h
(dernier accès 1/2 heure avant fermeture)



Monastère royal de Brou,
63 boulevard de Brou
01 000 Bourg-en-Bresse

04 74 22 83 83 / brou@bourgennesse.fr
www.monastere-de-brou.fr



CONTACTS

Nicolas Bouilleux / responsable presse
monastère royal de Brou
04 74 42 46 64 / 06 07 47 89 00
bouilleuxn@bourgennesse.fr

Perrine Ibarra / attachée de presse
Alambret Communication
01 48 87 70 77 / perrine@alambret.com